



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'Étincelle
pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Lisez l'Anticapitaliste ! - <https://lanticapitaliste.org/>

Mercredi 3 novembre 2021

Le capitalisme n'est pas recyclable : jetons-le aux poubelles de l'histoire !

Ministres et chefs d'État sont à Glasgow pour une nouvelle COP, la... vingt-sixième du nom. Tous ont des trémolos dans la voix pour rappeler l'urgence écologique. Mais pas un État n'a tenu ses engagements – déjà bien faibles ! – pris à la COP21 il y a 6 ans. La planète, elle, continue de brûler, et de plus en plus vite : les 7 dernières années sont les plus chaudes jamais enregistrées.

Qui sont les coupables ?

Qui est responsable de la pollution de l'air et du *dieseldgate* ? Les grands constructeurs automobiles mondiaux ! Qui a longtemps nié l'existence du réchauffement climatique malgré les preuves scientifiques ? Les multinationales du pétrole, à commencer par Total.

Le capitalisme est une course infernale aux profits à réaliser sur tout et n'importe quoi. Il épuise sans limite les travailleurs et la nature, pille les ressources naturelles, a inventé l'obsolescence programmée et va jusqu'à détruire des produits qui n'ont pas trouvé d'acheteurs sur le marché.

Une incurie « Total »

Les gouvernements appuient tous ces grands groupes les plus polluants, dont certains se retrouvent parmi les « sponsors » de la COP ! En sous-main, Macron et l'État français soutiennent en Ouganda les projets de forages pétroliers de Total près d'un des plus grands lacs d'Afrique.

Chaque COP accouche d'une souris, car chaque État défend son pré carré, ses « champions nationaux », sa prétendue souveraineté énergétique, comme si nous ne vivions pas sur une même planète, comme si l'air que nous respirons et les eaux des fleuves et mers ne débordaient pas les étroites frontières nationales !

Pour le patronat, des profits verts

Les politiciens bourgeois rivalisent pourtant de prétendues « solutions » pour résoudre la crise climatique. Elles consistent à prendre des milliards d'euros dans les caisses étatiques – remplies par nos impôts – pour subventionner les profits du grand capital et vendre telle ou telle technologie soi-disant miracle : l'hydrogène, la voiture électrique, la séquestration du carbone, etc. Mais à chaque fois, c'est bel et bien l'extraction du profit qui oriente ces solutions. Jadot a promis 25 milliards de subventions aux patrons, Macron 30 milliards, qui dit mieux ?

Leurs « solutions » passent aussi par des hausses des prix de l'énergie alors que beaucoup galèrent déjà pour se déplacer ou se chauffer ! Les actionnaires de Total – qui vient d'enregistrer quatre milliards de bénéfices sur le dernier trimestre – se frottent les mains. Et la transition énergétique sert de prétexte pour justifier des suppressions d'emplois massives : Renault a supprimé près de 15 000 postes dans le monde en moins de deux ans. Quand il s'agit de s'attaquer aux travailleurs, les patrons se découvrent une conscience écolo.

L'urgence d'en finir avec ce système

Alors oui, il y a urgence. Celle de contester au grand patronat son pouvoir de décision et d'organisation de la production, et ce sont les travailleurs de ce monde qui sont le mieux à même de le faire : parce qu'ils sont des milliards, parce qu'ils sont à des postes clés d'une production qu'ils peuvent contrôler, selon les besoins de la population et en tenant compte des contraintes environnementales.

Il y a urgence d'en finir avec le capitalisme et son productivisme, ce système économique mortifère pour la nature et nos vies. D'instaurer une société où l'on vivrait beaucoup mieux en travaillant beaucoup moins, une société où l'on se partagerait le temps de travail nécessaire et où on réorganiserait la production. Une société où l'on ferait disparaître les activités et industries nuisibles ou inutiles, comme la production d'armes ou les mille marques pour le même dentifrice, et où on lancerait d'immenses chantiers, dans les transports en commun, dans l'éducation ou dans la recherche et le développement d'énergies vraiment vertes.

Tout cela, aucune COP ne le permettra : la jeunesse et le monde du travail ne pourront compter que sur leurs propres mobilisations.

Facebook :

NPA L'Étincelle - Renault Lardy
Retrouvez tous nos articles sur
Convergences Révolutionnaires :



SCAN ME

Faisons caler leur plan triennal

Les négociations sur le futur accord triennal se suivent et se ressemblent, puisque la direction ne promet rien... à part des attaques.

Alors à l'occasion de la prochaine réunion qui a lieu ce jeudi 4, un nouveau débrayage est prévu à l'usine de Cléon pour faire entendre nos revendications sur les salaires, les conditions de travail et les emplois.

Les précédents débrayages des salariés de Cléon ont été massifs. Il faudra au plus vite les rejoindre dans la lutte pour s'opposer aux reculs que cherche à nous imposer les patrons.

Auto-augmentons nos salaires !

La direction multiplie les évaluations de compétence et les auto-évaluations en laissant miroiter que cela aurait un impact sur nos augmentations individuelles de salaire. Si c'était le cas, on s'imagine qu'ils doivent avoir un sacré savoir-faire en la matière pour s'auto-augmenter en permanence. Mais nous, on n'a jamais rien... Alors qu'ils nous lâchent les baskets !

La seule solution pour défendre nos intérêts, c'est de se mobiliser. Et heureusement, on sait déjà très bien le faire nous-mêmes !

Uber-directeurs

D'après les syndicats, lors du dernier CSE, la direction a insisté pour que les salariés en déplacement utilisent leurs véhicules personnels, puisque que le pool taxi a été réduit. Et si ce n'est pas possible, elle rappelle qu'on peut solliciter les directeurs afin qu'ils prêtent leur voiture de fonction !

Et leur salaire aussi ? Avec la hausse des prix et les salaires gelés, on a du mal à boucler les fins de mois... On peut aussi leur demander de glisser un chèque dans la boîte à gants ?

Solidarité avec les grévistes de Bergams

La semaine dernière, les salariés grévistes de Bergams Grigny nous ont rendu visite pour une collecte de solidarité. Depuis bientôt 50 jours, eux qui produisent des sandwiches pour Air France, Starbucks et autres sont mobilisés contre un APC qui leur impose des conditions dégradées.

Avec plus de 90 % des ouvriers en grève, la direction a du mal à digérer le mouvement et menace désormais de fermer directement leur site.

Chantage à l'emploi et attaques patronales sous prétexte de crise et de pandémie, ça rappelle quelque chose ! Pour ne pas se faire manger un par un, il faut riposter tous ensemble contre l'offensive patronale.

Les bons mots de De Meo

À l'occasion de la *Journée de la filière auto*, Luca De Meo a critiqué le manque de compétitivité de l'industrie automobile en France, et dénoncé la faiblesse des investissements en R&D. Des menaces

pour les salariés d'un côté... et un appel du pied à Bruno Le Maire, le ministre des aides aux patrons, sommé d'ouvrir le porte-monnaie pour subventionner la transition énergétique. De Meo a averti : « *avant de sortir les mouchoirs, tout le monde doit prendre ses responsabilités* ».

Il avait oublié que les investissements en R&D de Renault sont en baisse par rapport au chiffre d'affaire, et que c'est parti pour durer. Et tant pis pour les futurs véhicules. La faute aux patrons comme lui, qui ne visent que les profits, ne placent que là où ils sont sûrs que ça rapporte et préfèrent surtout investir... de l'argent public !

« *Si chacun prend ses responsabilités, alors, nous pourrions peut-être y arriver* » dit De Meo. Pour sauver nos emplois et la planète, prenons les nôtres : dégageons ces capitalistes irresponsables !

Non aux délocalisations... vers la France !

Vendredi 29, la quasi-totalité des 1 300 travailleurs d'Opel à Eisenach en Allemagne ont manifesté pour le maintien de leur usine.

Officiellement la direction de Stellantis y a suspendu la production pour 3 mois (en transférant la production du SUV Opel Grandland à PSA Sochaux), mais ils redoutent la fermeture totale et la remise en cause des conditions de travail. La même semaine était annoncée la fermeture de l'atelier d'outillage d'Opel à Rüsselsheim.

De nombreux délégués CGT de PSA étaient là pour affirmer leur solidarité et exiger que la production reste en Allemagne. PSA Sochaux est déjà saturé et la direction refuse d'y créer des emplois.

Les travailleurs d'Opel ont raison de se mobiliser en force car les attaques de Tavares contre les salariés du groupe Stellantis ne font que commencer.

Hôpitaux en ruine : le ministère nie l'évidence

Le président du Conseil scientifique Covid-19 estime que les hôpitaux français auraient en moyenne 20 % de lits temporairement fermés. En cause : le manque de personnel. Olivier Véran s'acharnait la veille encore à supprimer des postes.

Devant le scandale, il tente de minimiser les effets de sa politique, alors que les conditions de travail et les bas salaires font fuir jusqu'aux élèves infirmiers, qui démissionnent chaque année par centaines.

Travailleurs ou usagers de la santé, il est grand temps de mettre les démolisseurs hors d'état de nuire.

Pas dans la même galère

En pleine flambée du prix de l'énergie, une filiale d'EDF a perdu 400 millions d'euros en misant en bourse sur la baisse du prix de l'électricité. D'ici à ce qu'EDF nous fasse payer la note de ses paris foireux !

Pour eux, les fluctuations de prix servent à spéculer. Pour nous, la baisse des prix est une nécessité !